

ACTIONS



AUDIOVISUEL LE 9-3, TERRE DE CINÉMA

En Île-de-France, la palme de l'accueil des activités audiovisuelles et du cinéma revient sans conteste à la Seine-Saint-Denis. Le Pôle Audiovisuel Cinéma Multimédia du Nord parisien, qui regroupe les principaux acteurs du département, est en pleine croissance. Objectifs : développer l'attractivité du territoire pour la production, notamment grâce à la création d'un observatoire de la filière ; faciliter l'insertion professionnelle de la centaine de techniciens de l'audiovisuel en montage, réalisation, son et production formés en Seine-Saint-Denis chaque année ; communiquer de façon innovante, à travers, notamment, un réseau social dédié. ●

📍 www.lepole.org



ÉGALITÉ LA MUSIQUE À LA PORTÉE DES HANDICAPÉS

Permettre aux personnes déficientes visuelles d'apprendre la musique dans le lieu d'enseignement de leur choix, tel est l'objectif

de la Sidvem. Cette association se charge des discussions avec les écoles de musique pour faciliter l'intégration des élèves. Elle assure à ces derniers un suivi pédagogique afin qu'ils puissent passer les mêmes épreuves que les personnes valides. Et elle dispense même des cours de musicographie en braille, s'occupe des adaptations des partitions... En 2010, 34 enfants et adultes déficients visuels ont ainsi pu intégrer des écoles de musique dans toute l'Île-de-France. ●

📍 www.sidvem.org

VIE ASSOCIATIVE À L'ÉCOUTE DES MIGRANTS TUNISIENS

Alors que, de l'autre côté de la Méditerranée, les peuples aspirent à plus de démocratie, la Région Île-de-France agit pour développer la participation citoyenne des migrants tunisiens sur son territoire. Elle vient ainsi d'apporter son soutien à l'Association démocratique des Tunisiens en France (ADTF), pour l'aider à se structurer et lui permettre de concevoir des outils pédagogiques sur les droits civiques, la lutte contre les violences faites aux femmes, le combat contre les discriminations. Cette association laïque compte aussi organiser des conférences-débats sur le vivre-ensemble. ●

📍 www.atf-paris.fr

ENGAGEMENT UNE VILLE CONTRE LE SIDA

Des actions de sensibilisation auprès des collégiens, une permanence santé ciblée sur le VIH... Carrières-sous-Poissy (78) lutte au quotidien contre le sida. Le 1^{er} décembre dernier, on y a même installé des panneaux portant la mention « Ville adhérente d'Élus locaux contre le sida, ville engagée ! » à ses cinq entrées. Elle est la première commune de France à afficher ce label créé par l'association Élus locaux contre le sida (ELCS), qui mobilise des élus de toute tendance contre la maladie. ●

📍 www.elcs.fr - www.carrieres-sous-poissy.fr



Premier rendez-vous réussi,
le 12 décembre,
entre résidents de la maison
de retraite et collégiens.

RENCONTRE Grâce à la littérature, personnes âgées et collégiens apprennent à se connaître.

GÉNÉRATIONS À LIVRE OUVERT

Enseignant pendant plus de trente ans, et résident de la maison de retraite Rosa-Bonheur de Fontainebleau (77), Harald Schmidt était visiblement satisfait après sa rencontre avec les collégiens de Villebon-sur-Yvette (91) : « *Ils m'ont posé beaucoup de questions, sur l'endroit où je suis né, ma carrière, mes rêves, la guerre, etc. Nous aurions pu continuer longtemps !* » Catherine Hallé a beau avoir soixante ans de plus que ces jeunes, elle était aussi intimidée qu'eux. L'inquiétude s'est vite dissipée. « *Je ne pensais pas que l'ambiance serait aussi détendue. C'était génial et très sympathique* », confie-t-elle.

Il faut dire que les collégiens leur avaient préparé un accueil des plus soignés : récitations de fables d'Ésope et de Jean de La Fontaine, échanges en petit groupes et, pour finir, boissons et gâteaux cuisinés à leur intention !

Le slam au service des classiques

Cette confrontation amicale autour des grands classiques fait partie d'un projet d'Adellec, une association qui organise, à Fontainebleau, des activités culturelles pour les personnes âgées. Durant plusieurs mois, juniors et seniors vont travailler sur les mêmes textes, avant de les présenter, le 27 mars, lors d'un goûter littéraire à la maison de retraite, puis à nouveau en juin, au collège. « *Les personnes âgées réciteront les textes, et les collégiens les mettront en scène, selon leur mode d'expression*

préféré : théâtre, sketch, chant, slam ou mime », explique Philippe Boisney, fondateur d'Adellec. L'association bénéficie pour cela du soutien du conseil régional. En partenariat avec le MOTif, sa structure dédiée au livre, la collectivité a lancé en juillet 2011 un appel à projets de 100 000 euros pour financer des animations littéraires ou des ateliers d'écriture en direction des seniors. Avec un objectif : combattre l'exclusion culturelle des anciens, qui découle de leur isolement social.

À Fontainebleau, ce défi est déjà relevé. « *Vous allez trouver cela difficile, mais nous vous apportons l'expérience* », explique ainsi Catherine Hallé aux collégiens. « *Et vous avez aussi beaucoup à nous apprendre, vous voyez les choses différemment. Dites-vous que vous n'êtes pas seuls !* »

« *Ce sont des élèves en difficulté. Ce partenariat peut leur apporter beaucoup*, souligne également Michel Rousseau, un des professeurs du collège de Villebon-sur-Yvette. *Cela va nous permettre d'étudier des textes difficiles dans lesquels ils ne seraient pas entrés dans un autre contexte... parce qu'ils savent que des personnes les attendent.* » ●

EN SAVOIR PLUS

▪ Sur l'Association pour le développement de l'écriture, de la lecture, des loisirs et de la culture (Adellec) : <http://adellec.jimdo.com>

▪ Sur l'appel à projet de la Région : www.iledefrance.fr (recherche : senior livre)

▪ Sur le MOTif : www.motif.fr

STÉPHANIE COYE

VU SUR
LE WEBJVE CARTONNE
SUR YOUTUBE

La nouvelle campagne Jeunes Violences Écoute rencontre un vif succès sur la toile. Le spot diffusé au cinéma a été vu 610 000 fois en un mois sur le site de partage de vidéos Youtube. www.youtube.com/user/jvefilm

À VOS PANIERS...

Où trouver des produits biologiques, un marché paysan, des fermes pédagogiques, une Amap ? Le Cervia met à la disposition des internautes une carte du bon goût en

Île-de-France, avec des recherches thématiques. www.saveursparisidf.com

SUR LES RÉSEAUX
SOCIAUX

En plus de l'actualité quotidienne mise en ligne sur www.iledefrance.fr, le conseil régional vous donne rendez-vous sur les réseaux sociaux. www.facebook.com/RegionIledeFrance, <http://twitter.com/iledefrancefr>

L'IAU PASSE
À LA VENTE EN LIGNE

Véritable mine d'informations, toutes les publications de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France peuvent désormais être commandées sur son site. www.iaurif.org

MOBILITÉ Julien Besnard a créé Auto2, un service d'autopartage à Cergy-Pontoise.

PARTAGER DAVANTAGE
QUE DES VOITURES

L'idée est décidément dans l'air du temps. Neuilly-sur-Seine (92) vient de lancer MOPeasy. À Paris et dans 45 communes de la petite couronne, ça roule pour Autolib', qui totalisera, d'ici à juin, 1 100 stations et 1 740 voitures électriques, avec l'ambition que les 3 000 « Bluecars » prévues à terme remplacent 15 000 véhicules personnels. Plus discret, Auto2 poursuit son expansion à Cergy-Pontoise (95). Des modes de fonctionnement différents, mais qui répondent tous à un même besoin d'écomobilité.

Julien Besnard, 27 ans, créateur d'Auto2, est parti d'un constat simple : entre sa construction et sa destruction, une voiture passe 95% de sa vie immobile. À cela s'ajoute une conviction : l'autopartage aide les gens à se passer d'un deuxième véhicule. « Tant mieux s'il permet même à certains de ne pas avoir de voiture du tout ! » La mutualisation de véhicules, il connaît : il y a consacré son mémoire de master en politique de la ville. En 2009, il remporte même le Prix du jeune entrepreneur au concours CréaRiF, qui distingue des créateurs d'entreprises innovantes en économie sociale et solidaire.

Le tout pour son projet d'autopartage à Cergy - Pontoise, « un territoire périurbain particulièrement adapté à cette démarche ».

Le choix de la coopérative

Julien Besnard rencontre alors Patrick Meuleman, fin connaisseur des acteurs locaux. Ils ajustent le projet : Auto2 sera une société coopérative d'intérêt collectif (Scic), la première du Val-d'Oise, dont chaque adhérent achète une part sociale à 300 euros. Rencontre avec les élus, forum des associations, conseils de quartiers... En présentant inlassablement leur projet, ils engrangent leurs premiers sociétaires, puis se lancent en septembre 2011 : Auto2 démarre avec deux voitures à Cergy, et une trentaine de sociétaires motivés. Durant l'automne, quatre communes rejoignent la coopérative : Éragny, Courdimanche, Vauréal et Pontoise (95).

Aujourd'hui, le parc automobile a doublé, les sociétaires sont plus de 60, des particuliers, mais aussi cinq entreprises. Les trois stations existantes (Cergy-le-Haut, Pontoise et Cergy-Préfecture) ne sont qu'un début, et les projets pullulent : avec le Parc naturel régional du Vexin, dont le siège, à Théméricourt (95), est difficile d'accès en transports en commun ; avec l'université de Cergy-Pontoise ; avec les services sociaux locaux... « Notre projet est avant tout humaniste », précise Patrick Meuleman, devenu président de la Scic. « Nous ne partageons pas que des voitures, conclut Julien Besnard, mais aussi une ambition liée au développement durable du territoire, une vision innovante de la société. » ●

JULIE VÉDIE

www.auto2.fr ; www.atelier-idf.org

C'EST BIENTÔT

TOUS AU SALON
DE L'AGRICULTURE !

L'arrivée à Paris de la plus grande ferme de France est toujours un événement. Avec, pour les agriculteurs franciliens, une saveur particulière. Sur le stand du Cervia*, la filière agricole et alimentaire régionale est spécialement mise en valeur : producteurs, artisans et industriels y feront découvrir la qualité de leurs produits. Un élan collectif qui se manifeste par le soutien à la marque Saveurs Paris-Île-de-France créée l'an dernier, avec 75 entreprises adhérentes et plus de 250 produits référencés. Le stand du Cervia met aussi à l'honneur les centres de formation des apprentis, futurs chefs ou artisans avec, chaque jour, une thématique définie autour d'un ingrédient. Un espace consacré au tourisme vert renseignera les visiteurs sur toutes les possibilités d'escapade en Île-de-France. Enfin, grâce à la présence du MOTif, l'organisme régional chargé de promouvoir le livre, des éditeurs présenteront des livres sur la cuisine et la gastronomie. Un événement qui doit réunir 1 142 exposants et 4 667 animaux cette année. ●

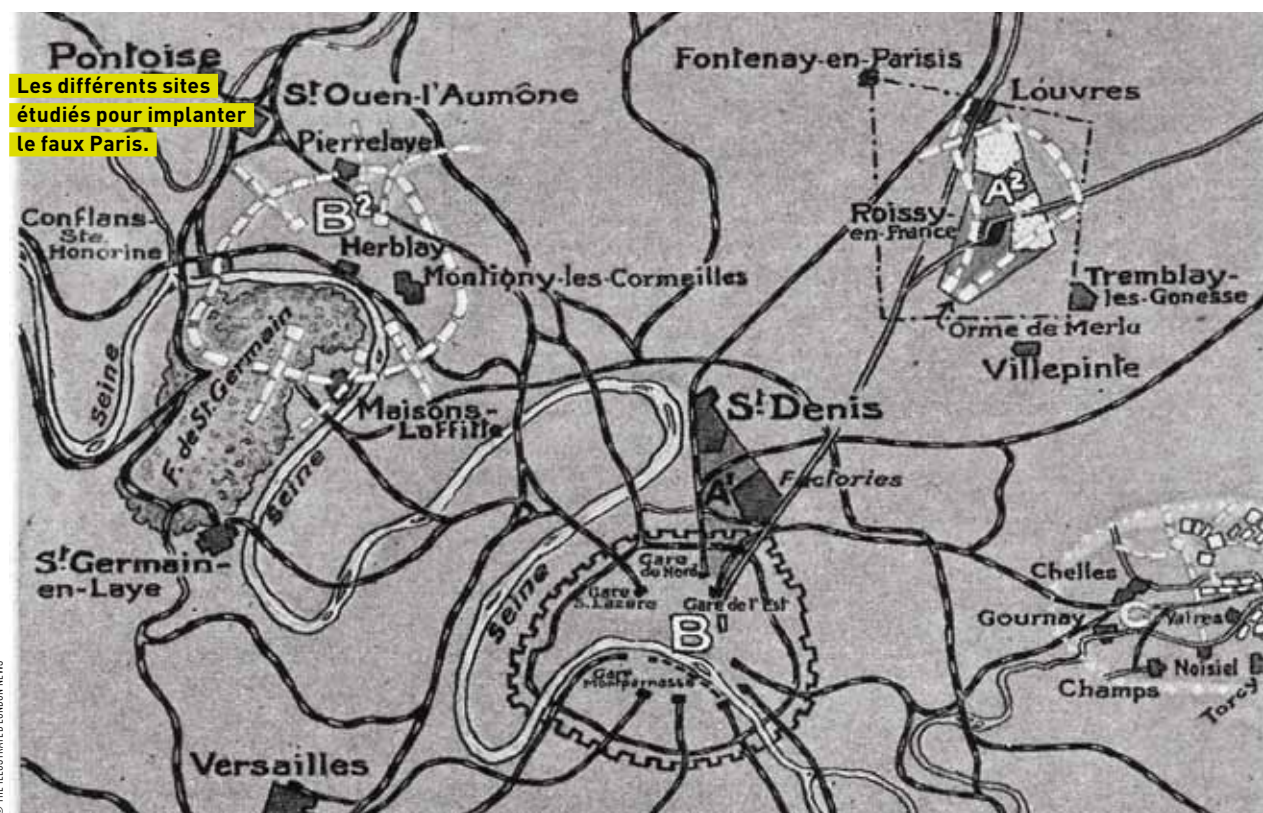
*Centre régional de valorisation et d'innovation agricole et alimentaire de Paris-Île-de-France, stand 20, hall 7-2, allée J. www.saveursparisidf.com

Du 25 février au 4 mars.

Paris Expo, Porte de Versailles, 75015 Paris.
www.salon-agriculture.com

“ Tant mieux si l'autopartage permet à certains de ne pas avoir de deuxième véhicule, voire pas de voiture du tout. ”

© JEAN-FRANÇOIS LUDASIE/CARTONPICTURE/ANK



© THE ILLUSTRATED LONDON NEWS

INSOLITE Durant la Grande Guerre, une réplique de Paris est construite près de Villepinte pour leurrer les avions allemands.

UN FAUX PARIS POUR TROMPER L'ENNEMI EN 1917

Fausse rues, faux trains, fausses usines... Un Paris fictif fut créé par l'armée française en août 1917. Objectif : tromper les bombardiers Gotha qui, de nuit, ne se guident qu'au moyen d'une boussole et de repères comme les boucles de la Seine ou les lumières des avenues. Des expériences seront d'abord menées sur le Champ-de-Mars, à Paris : du 3^e étage de la tour Eiffel, les officiers peuvent constater que, grâce à des procédés lumineux, on peut recréer usines et gares de façon assez convaincante pour que les pilotes allemands y croient. Plusieurs sites sont étudiés : à Saint-Denis (93) ; entre Chelles et Torcy (77) ; entre Maisons-Laffitte (78) et Herblay (95), où les boucles de la Seine rappellent celles de Paris intra-muros...

Une gare de l'Est en bois

Mais c'est le projet situé au nord-est de la capitale, entre Villepinte, Sevran (93) et Roissy-en-Brie (95), au lieu dit l'Orme de Merlu, qui est retenu. On y construit une fausse gare de l'Est en bois, à grands renforts de lampes à acétylène et de toiles

peintes posées sur le sol pour figurer les trains. Et de fausses usines avec des fourneaux recrachant de la fumée complètent l'illusion.

« La création du faux Paris s'intègre à une vaste stratégie : tous les moyens étaient bons pour camoufler aux Allemands les objectifs potentiels », raconte Emmanuel Ranvoisy, conservateur adjoint au département contemporain du musée de l'Armée (Paris, 7^e). « Le grand canal du parc du château de Versailles, facilement repérable par les pilotes ennemis, était recouvert par endroits de structures en bois, pour en « casser » la forme en croix. Autre procédé, très coûteux à l'époque : l'allumage de puissants fumigènes pour masquer certains objectifs, notamment en bord de Seine. »

La capitale, bombardée depuis le début de la guerre, est particulièrement meurtrie en 1918, par les tirs de canons longue portée installés à 120 kilomètres. Le faux Paris aurait-il été efficace lors d'une attaque nocturne de grande ampleur ? La fin de la guerre survient sans qu'on ait réellement pu le mesurer. ●

JULIE VÉDIE

EN SAVOIR PLUS

▪ Le musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, Route de Varreddes, D405, 77100 Meaux. Tél. : 01 60 32 14 18 www.musee.delagrande-guerre.eu

▪ Le musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides, 129, rue de Grenelle, 75007 Paris. Tél. : 01 44 42 38 77 www.invalides.org

C'ÉTAIT LE 8 FÉVRIER 1962...

En pleine guerre d'Algérie, les forces de l'ordre, sur ordre du préfet de police, Maurice Papon, répriment violemment une manifestation anti-OAS au métro Charonne.

Depuis ce jour, le mot « Charonne » évoque à lui seul la violence policière liée à l'Algérie du début des années 1960. Le nom qui vient à l'esprit à l'évocation de cette période. Le cri jeté contre les CRS en mai 1968. C'est à l'appel du parti communiste français et d'autres organisations de gauche que se déroule la manifestation du 8 février, contre la guerre d'Algérie et surtout pour dénoncer les agissements de l'OAS (Organisation armée secrète), la milice pro-Algérie française qui multiplie les attentats en région parisienne depuis début 1962. La manifestation, pacifiste, a beau être interdite, plusieurs milliers de personnes se retrouvent autour de la place de la Bastille, puis au carrefour Voltaire-Charonne. Alors que les manifestants se dispersent, les policiers chargent la foule. Acculées, des dizaines de personnes s'engouffrent dans la bouche du métro Charonne. On y relèvera des morts, étouffés dans la bousculade, tués sous les coups de matraque, ou assommés par les grilles d'aération du métro et celles entourant normalement les arbres de l'avenue, descellées et violemment jetées par les CRS sur les manifestants. Le 13 février 1962, des dizaines de milliers de personnes se réunissent pour les obsèques des huit victimes (une neuvième décède trois mois plus tard) au Père-Lachaise. ●

Sur www.ina.fr, reportage télé sur les obsèques des victimes du 8 février 1962.



Bilan : neuf morts et des centaines de blessés.

© AFP

DATES CLÉS

3 AOÛT 1914
L'Allemagne déclare la guerre à la France. Le conflit fera près de 10 millions de morts.

SEPTEMBRE 1914
Première bataille de la Marne.

L'offensive allemande, qui menace Paris, est stoppée près de Meaux (77), grâce à l'envoi de 10 000 soldats.

21 MARS 1915
Des zeppelins allemands

bombardent Paris.

29 MARS 1918
Un obus, tiré d'un canon longue portée, tombe sur l'église Saint-Gervais (4^e), à Paris, en plein office.

Il y aura 91 morts et 68 blessés.

6 NOVEMBRE 1920
The Illustrated London News publie cartes et photos du faux Paris.

PRÈS DE CHEZ VOUS

(CINÉMA)

CINÉ GOÛTER

Les mercredis et samedis, les enfants à partir de 3 ans ont rendez-vous dans les cinémas des Hauts-de-Seine pour un film et une animation, le tout suivi d'un goûter ! Au programme : *Le Chat du rabbin*, *Le Voyage de Chihiro*, *Wall-E*, *Les Goonies*, *E.T. l'Extra-terrestre*...

☉ Jusqu'au 30 juin dans 27 cinémas des Hauts-de-Seine. Tél. : 01 47 29 34 26 <http://vallee-culture.hauts-de-seine.net>

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES



© YANN ORHAN

Pour sa 34^e édition, le grand rendez-vous de la création cinématographique au féminin a pour thème les femmes et l'espace, et surtout l'espace des femmes au cœur de l'Europe, d'un point de vue historique, social et culturel. Avec un concert de Brigitte Fontaine en ouverture.

☉ Du 30 mars au 8 avril. Maison des Arts, Place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Tél. : 01 49 80 38 98
Cinéma La Lucarne, 100, rue Juliette-Savar, 94000 Créteil. Tél. : 01 45 13 17 00 www.filmdefemmes.com

(EXPOSITION)

SOUS LES PAVÉS, LE DESIGN

Un système d'orientation privilégiant les perceptions du piéton, un parc urbain né de la transformation d'une friche industrielle, des projets sur la lumière urbaine ou l'identité visuelle des villes... : Le Lieu du design montre par l'exemple le rôle stratégique des designers dans la conception de l'espace public de demain.

☉ Du 15 février au 23 juin. Le Lieu du design, 74, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75012 Paris. Tél. : 01 40 41 51 02 www.lelieduludesign.com

SEPT FOIS PLUS À L'OUEST

L'artiste Yann Kersalé travaille la lumière comme d'autres la peinture ou le marbre... Il a ainsi illuminé puis filmé sept lieux de sa Bretagne natale.

Des « mises en abîme » à découvrir sous forme d'installations sonores ou visuelles.



© YANN KERSALÉ - AIK

☉ Jusqu'au 4 mars. Espace Fondation EDF, 6, rue Récamier, 75007 Paris. Tél. : 01 53 63 23 45 <http://fondation.edf.com>

TANDIS QUE SOUS LE PONT... PONTS ET OUVRAGES D'ART EN ESSONNE

En bois, pierre, métal ou béton, sur les fleuves, rivières, routes ou voies ferrées, les ponts et ouvrages d'art de l'Essonne racontent une histoire du développement de la banlieue, de l'évolution des techniques, mais aussi des enjeux de mobilité et d'égalité entre les territoires. Exposition complétée de visites-découvertes.

☉ Jusqu'au 11 juillet (sauf les samedis 7 et 28 avril). Maison de Banlieue et de l'Architecture, 41, rue Geneviève-Anthonioz-de Gaulle, 91200 Athis-Mons. Tél. : 01 69 38 07 85 www.maisondebanlieue.fr

L'IDENTITÉ RETROUVÉE - RECONSTITUTIONS ANATOMIQUES DE L'ATELIER DAYNÈS



© DG DE SEINE-ET-MARNE

En collaboration avec des paléontologues et des criminologues, et selon des méthodes élaborées par la police scientifique, Elisabeth Daynès redonne un visage préhistorique. Le résultat : des sculptures d'un réalisme saisissant, connues dans le monde entier.

☉ Jusqu'au 23 septembre. Musée départemental de préhistoire d'Île-de-France, 48, avenue Étienne-Dailly, 77140 Nemours. Tél. : 01 64 78 54 80 www.musee-prehistoire-idf.fr

HARMONIE(S)

Le peintre Jean-Paul Agosti est à l'honneur de la saison culturelle d'Auvers-sur-Oise (95) intitulée « Entre ciel et terre : exposition(s) ».

☉ Du 31 mars au 2 septembre. Château d'Auvers, rue de Léry, 95430 Auvers-sur-Oise. Tél. : 01 34 48 48 48 www.chateau-auvers.fr

(MUSIQUE)

BANLIEUES BLEUES

Le festival de jazz multigenre revient, pour sa 29^e édition, avec une affiche prestigieuse : Mc Coy Tyner et Joe Lovano, le guitariste Marc Ribot, les rois de la funk Amp Fiddler et George Clinton, les saxophonistes Dave Liebman, Roy Nathanson, Andy Sheppard, le retour du trio voyageur Romano-Sclavis-Texier...

☉ Du 16 mars au 13 avril. Dans 13 villes de Seine-Saint-Denis, à Gonesse (95) et au CentQuatre, à Paris (19^e). Tél. : 01 49 22 10 20 www.banlieuesbleues.org

(ÉVÈNEMENT)

TOIT ET MOI, 100 ANS DE LOGEMENT SOCIAL



© DR

Plaine Commune Habitat fête les 100 ans du logement social et des offices HLM. Au programme : un colloque (8-9-10/02 à l'Hôtel de Ville de Saint-Denis), une exposition (du 08/02 au 30/05, salle de la Légion d'honneur à Saint-Denis), des balades urbaines à Aubervilliers, La Courneuve, Saint-Denis et Stains (du 18/02 au 19/05).

☉ Jusqu'à juin. Dans plusieurs lieux de Seine-Saint-Denis. www.toitetmoi.org

HOPTIMUM

Danse, rap, graff, djing, vjing... Pour sa 7^e édition, le festival hip-hop en Seine-et-Marne sera résolument pluridisciplinaire. Avec la participation de rappeurs artistiquement et politiquement engagés comme 2Bal, Arsenik, Sniper ou Fik's & P.Kaer.

☉ Du 2 au 25 mars. Dans plusieurs villes de Seine-et-Marne. Tél. : 01 64 83 03 30 www.actart77.com

SPECTACLE Chaque année, plus de 600 apprentis interprètent des saynètes de leur composition.

LES APPRENTIS BRÛLENT LES PLANCHES



© EMILIE LOREAU/PICTUREPANK

Kevin, Fatoumata, Brigitte, Florent, Jérémy et Djaja, en pleine répétition.

Kevin, Djaja, Florent, Brigitte, Jérémy et Fatoumata n'ont jamais suivi de cours de théâtre, ne sont jamais montés sur scène, « sauf pour les spectacles de fin d'année à l'école », plaisantent-ils. Au printemps, ces futurs responsables de gestion, scolarisés au centre de formation d'apprentis (CFA) de bureautique appliquée (Paris 10^e), participent pourtant à la 6^e édition d'ApprentiScènes. Cette initiative régionale, destinée à valoriser les apprentis, permet de développer leur sens de l'écriture, de la mise en scène et de l'interprétation. Chacun souhaite avant tout s'amuser, même si Kevin espère aussi « apprendre à mieux communiquer », et que Jérémy estime que « c'est un plus pour avoir confiance en soi, en entretien ». Fatou-

mata, elle, veut « aller en finale ! » Ces jeunes ont choisi pour thème les jargons professionnels. Pendant des mois, ils ont écrit et répété leur sketch de trois minutes, avec l'aide de la metteuse en scène Eve Weiss. « Le théâtre et l'improvisation font du bien, cela permet de se libérer et d'exprimer son imaginaire ! », explique-t-elle.

Chaque répétition commence par quelques exercices pour travailler la voix et la présence sur scène. En Île-de-France, ils sont près de 600, issus d'une cinquantaine de CFA, à participer à ApprentiScènes 2012. Ils s'affronteront lors de sept représentations, avant une finale qui opposera les meilleurs de chaque soir. ● JULIE VÉDIE

☉ Du 28 mars au 5 avril. Espace Pierre-Cardin, 1, avenue Gabriel, 75008 Paris. www.iledefrance.fr

À L'AFFICHE



© DR/PICTUREPANK

L'ÎLE-DE-FRANCE MET LES VICTOIRES EN MUSIQUE

Les 19^{es} Victoires de la musique classique se déroulent lundi 20 février au Palais des congrès à Paris, avec la participation de l'Orchestre national d'Île-de-France, dirigé par Yoël Levi. Mille lycéens franciliens sont invités. Deux lauréats seront désignés par le public, appelé à départager les artistes suivants : Pauline Haas (harpe), Adam Laloum (piano) et Thomas Leleu (tuba) pour la Révélation soliste instrumentale ; Julien Dran (ténor), Julie Fuchs (soprano) et Julien Véronèse (baryton-basse) pour la Révélation artiste lyrique. ●

☉ Votez jusqu'au 12 février à 20 h sur www.orchestre-ile.com ou au 0892 68 22 33 (0,34 € la minute + coûts éventuels opérateur).